



ETAT D'AVANCEMENT DE LA RECHERCHE ACTION PARTICIPATIVE AU PROJET "COFCCA" EN R.D. CONGO

Emile Mulotwa M.
Assistant de Recherche CoFCCA en RDC

Bangui, 22 septembre 2009

INTRODUCTION

Forêts du Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique (CoFCCA)

CONTEXTE....

Le changement climatique constitue le fardeau additionnel limitant le développement dans la région de l'Afrique Centrale à réaliser les cibles globales principales telles que l'Objectif du Millénaire pour le Développement. De nombreux facteurs soulignent la vulnérabilité de la région aux impacts du changement climatique. Un aspect notable est que les moyens d'existence de la pauvre majorité (particulièrement les femmes) dépendent fortement des secteurs sensibles au climat comme l'agriculture, la pêche, les pratiques pastorales, les forêts pour l'énergie de ménage, la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau, les herbes et les écorces en tant que matière première des produits de base de soins de santé. Ces mêmes activités de source de revenu contribuent également à une proportion significative (~75%) au PIB des pays dans la région mettant ainsi l'accent sur la fragilité du développement national aux incertitudes du climat, et l'imprévisibilité pour mettre en application avec succès des programmes de développement économiques et nationaux durables. Les forêts du Bassin du Congo sont un réservoir transfrontalier important de ressource naturelle et comme d'autres écosystèmes forestiers, est susceptible d'être affecté par le changement climatique de diverses manières tel indiqué dans le Quatrième Rapport d'Évaluation du Groupe Intergouvernemental d'Experts (GIEC 2007).

LE DÉFI....

Le grand défi est de développer des stratégies d'adaptation aux impacts du changement climatique dans les forêts du Bassin du Congo sans compromettre l'intégrité de ces forêts pour assurer l'approvisionnement continu des biens et services de l'écosystème essentiels pour les moyens d'existence des ménages, le développement national et la croissance économique de la région.

FORÊTS DU CONGO ET ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE (COFCCA)....

CoFCCA est un effort de trois ans du Centre pour la Recherche Forestière Internationale (CIFOR) financé par le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) sous le projet Adaptation au Changement Climatique pour l'Afrique (CCAA).

Les pays participants comprennent: La République Démocratique du Congo, le Cameroun, et la République Centrafricaine.

Vision du Projet

Les Communautés peuvent faire face aux impacts climatiques en utilisant leur ressource naturelle de base dans l'écosystème de la forêt qui fournit des biens et services pour leur gagne-pain. La résilience de la forêt assure la provision continue de ces biens et services comme une bouée de sauvetage pour la pauvre majorité qui dépend directement d'eux. La politique nationale intègre la contribution de tous les groupes sociaux et les depositaires pour la coexistence de leurs intérêts multiples représentés dans la planification, le développement et l'exécution des politiques forestières nationales et des stratégies de réponse climatique transformant ainsi par exemple les conflits d'intérêts entre les communautés locales et les compagnies d'exploitation forestière en un partenariat pour améliorer les bénéfices mutuels. Les femmes, la minorité et les groupes indigènes ont plus de contributions et de représentations dans les revenus économiques, les droits de propriété, accès égalité. Les communautés incluent les activités de boisement et de dégradation de la forêt diminuant ainsi les effets négatifs sur les économies nationales, l'environnement, la diversité biologique, les moyens d'existence et le patrimoine culturel.

OBJECTIFS....

L'objectif principal du projet est de contribuer aux processus nationaux d'adaptation au changement climatique à travers le développement des stratégies axées vers la politique qui assurent également l'utilisation durable des ressources de la forêt dans les forêts du Bassin du Congo.

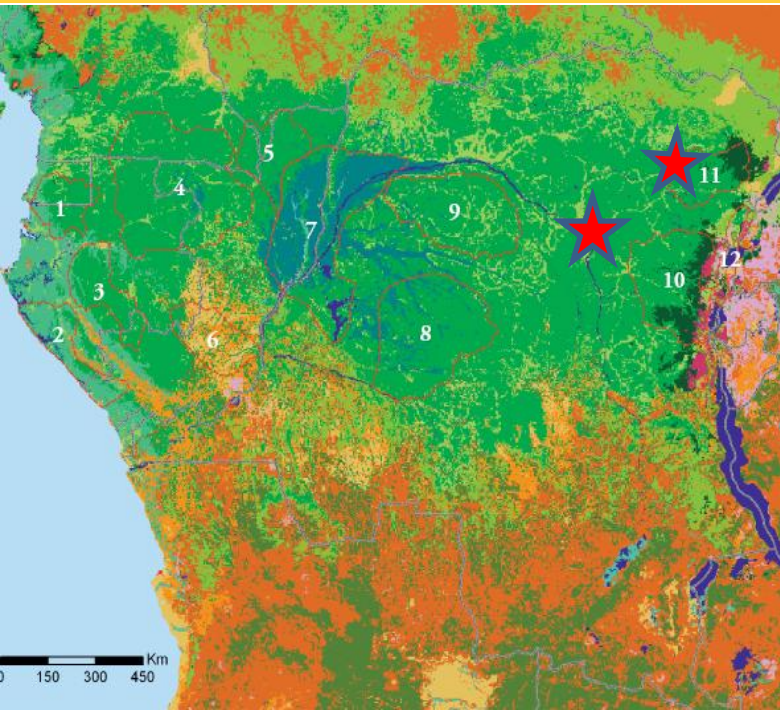
Le projet Forêts du Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique (CoFCCA) est un effort de trois ans du Centre pour la Recherche Forestière Internationale (CIFOR), financé par le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) sous le projet Adaptation au Changement Climatique pour l'Afrique (CCAA).

L'objectif principal du projet (CoFCCA) est de contribuer aux processus nationaux d'adaptation au changement climatique à travers le développement des stratégies axées vers la politique qui assurent également l'utilisation durable des ressources forestières dans les forêts du Bassin du Congo

Du du 23-27 Février 2009 a été organisé à Yaoundé, un atelier d'harmonisation de la Méthodologie de la Recherche–Action Participative (RAP) à appliquer sur le terrain dans les trois Pays d'Afrique Centrale où le projet est implanté, à savoir le Cameroun, La RCA et la RDC.

THINKING beyond the canopy





➤ Pour atteindre l'objectif du projet, en RDC, des ateliers de réflexion sur le renforcement de la capacité adaptative des communautés locales face aux impacts du changement climatique ont été organisés à Mambassa dans le paysage CARPE « Ituri-Epulu-Aru » du 31 mai au 01 juin 2009 et à Kisangani du 24 au 25 juillet 2009.



➤ Les deux ateliers avaient pour but d'amener les membres des communautés locales à changer leur mode de vie par l'intégration et l'application, dans leurs activités quotidiennes, des méthodes de gestion adaptative aux Changements climatiques qui assurent l'utilisation durable des ressources forestières dans les secteurs prioritaires du projet.

PARTICIPANTS



Communautés locales membres du Réseau CBNRM (Community Based for Natural Resources Management) et membres de l'APILAF (Association pour la Promotion des Initiatives locales en Afrique Forestière) : Pygmées, Agriculteurs: Hommes, femmes, enfants)



ONGs: WCS; Pact

← Congo, PSG, APILAF, PIDR



Exploitants forestiers →



↑
Décideurs (Représentant du Ministre provincial de l'Agriculture et Environnement, AT, Coordonnateur Provinciale de l' Environnement, Inspecteur provincial de l'Agriculture et développement rurale, notables

THINKING beyond the canopy



METHODES

- Brainstorming
- Axe historique
- Visualisation
- Travail en groupe
- Restitution en plénière
- Documentation du processus



RESULTATS

1. Etat des lieux

a. Etude du contexte:

Définition de la forêt selon le contexte locale et identification des:

- biens et services de la forêt dans chaque site;
- activités générées par ces biens et services de la forêt ainsi que leur importance (en terme de revenu) pour la survie des communautés locales;
- facteurs climatiques qui ont un impact sur les activités en rapport avec les biens et services identifiés;
- secteurs et communautés les plus vulnérables aux impacts du changement climatique dans leurs milieux respectifs.



Biens de la forêt :

PFNL: champignons, légumes (jeunes feuilles de Marantaceae) et fruits sauvage, plantes médicinales, miel, vins traditionnels, gibiers (mammifères), oiseaux, poissons, larves des Coléoptères, chenilles, termites, sauterelles, mollusques...

Bois d'œuvre

Bois de construction

Bois énergie

Champs de culture...



Services de la forêt :

Approvisionnement en ressources alimentaires et énergétiques

Réservoir de la biodiversité

Source des médicaments

Purification de l'air

Habitat et lieu de refuge

Production d'eau de bonne qualité

Production du bois de chauffe (énergie)

Production du bois de construction...



Services de la forêt :

Protection des cours d'eau

Fertilité du sol

Lieu d'initiation traditionnelle

Lieu de repos

Protection du sol contre l'érosion

Production des cordes pour les piège, l'arc des flèches et fabrication des filets de chasse.

Brise les vents violents



Ordre d'importance des activités engendrées par les PFNL

N°	Activités	%
1	Ramassage (cueillette)	55
2	Commerce	33
3	Pêche	8
4	Extraction des vins	8
5	Chasse	8

Ordre d'importance des cultures les plus pratiquées par les communautés locales

N°	Cultures	Cote
1	Manioc	21
2	Banane	19
3	Maïs	17
4	Riz	14



Les facteurs climatiques et leur degré de variations dans la forêt autour de Kisangani :

N°	Eléments climatiques	Degré de variation
1	Sécheresse	++
2	Pluie	--
3	Température	-
4	Froid	+
5	Inondation	--
6	Etiage	++

Echelle : + : augmentation ; ++ : forte augmentation 0 : indifférent ; - : diminution et -- :forte diminution

Les conséquences du changement climatique sont à la base de la détérioration de niveau de vie de la population suite aux faibles rendements agricoles dues à la perturbation du calendrier agricole locale.

b. Diagnostique participatif

Problèmes posés

Mambasa

Perturbation du calendrier agricole

Diminution de la production agricole

Diminution de la production du miel due à l'insuffisance de la floraison des arbres pour les abeilles.

Modification des saisons (beaucoup de pluies que de soleil)

Calamité ou présence des sauterelles (en désordre) sans période fixe

Accessibilité en eau potable difficile

Le programme des ONGs qui œuvre avec les communautés locales dans le secteur santé, agriculture, énergie, alimentation, eau, etc. est aussi perturbé.

Kisangani

Perturbation du calendrier agricole

Faible rendement agricole

Mambasa

Les Produits Forestiers Non Ligneux (fruits, champignons, termites, escargots, Tondo, Bombi, Mabungu, Mbele) deviennent difficiles à se procurer.

Assèchement des cours d'eau

La collecte du bois de chauffe devient de plus en plus difficile et il faut aller de plus en plus loin dans la forêt.

A Mambasa, les communautés les plus vulnérables identifiées sont les agriculteurs et les pygmées ; les ressources les plus vulnérables sont les plantes vivrières, notamment le haricot et les secteurs les plus vulnérables sont l'agriculture et les PFNLs.

Kisangani

A Kisangani, les impacts du changement climatique sur les activités de la communauté dans la forêt périphérique ont été classifiés de la manière suivante :

Manifestations climatiques / Activités	Sécheresse	Pluie	Chaleur	Froid	Inondation	Etiage
Ramassage des PFNL	-	-	0	0	0	0
Commerce des PFNL	-	-	0	0	0	0
Pêche	-	-	0	0	-	-
Extraction (production) de Vin	0	0	0	0	0	0
Chasse	-	-	0	0	0	0

Echelle : - : impact négatif ; 0 : indifférent ; + : impact positif

Les impacts des manifestations du changement climatiques sur les cultures de la communauté dans la forêt périphérique de Kisangani.

Manifestations climatiques Cultures	Sécheresse	Pluie	Chaleur	Froid	Inondation	Etiage
Manioc	-	-	0	0	0	0
Banane	-	-	0	0	0	0
Maïs	--	--	0	0	0	0
Riz	--	--	0	0	0	0

Echelle : - : impact négatif ; 0 : indifférent ; + : impact positif

A Kisangani, les secteurs les plus vulnérables sont l'agriculture (maïs, riz) et l'alimentation (PFNL) mais toutes les catégories des communautés locales sont vulnérables à cause de la vulnérabilité de leurs activités.

C. Conceptualisation du changement : Visioning

Vision	
Mambasa	Kisangani
Augmentation des étendues des champs	Adaptation communautaire aux réalités des changements climatiques
Augmentation de la production agricole	Mener une vie décente
Abondance des denrées alimentaires	Etre capables de faire étudier les enfants
Communautés adaptées aux changements climatiques	Avoir des maisons en matériaux durables
Achat des véhicules pour le transport de la production agricole	Avoir suffisamment d'économie à la maison
Exportation de la production agricole	Mener une bonne vie (manger trois fois, maison décente, scolariser les enfants, moyen de transport, épargner)
Les ONGs travaillent en harmonie avec les communautés adaptées aux changements climatiques	
Meilleure protection de la forêt pour une meilleure utilisation des PFNLs et le bois de chauffe par les Pygmées et leurs générations futures.	

Vision	
Mambasa	Kisangani
Augmentation de la production du miel	
Routes de déserte agricoles réhabilitées pour l'écoulement de la production agricole vers les centres de commercialisation	
Adduction d'eau potable	
Elevage des canards, poules, porcs et chèvres	
Etablir des réseaux par secteurs d'activités	

D. Etat de référence

Mambasa	Kisangani
La sensibilisation n'est pas assurée	Les communautés demandent l'appui des ONGs et d'autres institutions
Les communautés ne se réunissent pas pour parler de leurs activités	Les communautés ne se réunissent pas (sauf pour le groupe des hommes) pour parler de leurs activités
Les communautés ne se réunissent pas pour parler des changements climatiques	
Les communautés ne reçoivent pas l'appui de l'état, mais des ONGs	
L'éducation n'est pas assurée par les moniteurs agricoles.	
Les communautés bénéficient de l'appui technique et/ou matériel de quelques ONGs et non des institutions étatiques	
Pas de suivi et évaluation par les moniteurs ou l'institution	



Marqueurs d'impacts dans le future

- **Les communautés se réunissent et parlent de leurs activités ;**
- **Les communautés se réunissent et parlent du changement climatique ;**
- **Les communautés demandent l'appui extérieur soit aux ONGs, soit à d'autres institutions ;**
- **Il y a- implication des vulgarisateurs ou de l'Administration ;**
- **Les communautés bénéficient de l'appui technique et matériel des institutions**

DEFIS



➤ Certains biens et services de la forêt ont été identifiés, mais n'ont pas été classés (faute de correspondance dans les secteurs retenus dans l'atelier de lancement des activités CoFCCA à Yaoundé en juin 2008 : alimentation, eau, énergie et santé).

➤ Les questions en français devraient être traduites en swahili pour faciliter leur compréhension par les membres de certains groupes (Pygmées et jeunes), ce qui a eu un impact sur le rythme d'avance des travaux.

➤ A Mambasa, le groupe des exploitants forestiers artisanaux ayant été formé avec retard, il a fallu lui accorder du temps pour finaliser son rapport sur la vision et le présenter ; ce qui a aussi créé un retard supplémentaire dans le programme

DEFIS



➤ Le nombre des participants était toujours au-delà d'effectifs programmés, ce qui a eu comme conséquences le débordement du service de protocole.

➤ L'étape de la planification des activités n'a pas été abordée à cause de l'abondance de la matière à traiter et du retard des activités lié aux arrivées tardives des autorités politico administratives pour la cérémonie d'ouverture officielle et celui dû à la présentation du rapport de chaque groupe en plénière (plus de 25 à 30 minutes par groupe au lieu de 5 minutes prévues). Ceci a fait que cette planification participative a été reportée à plus tard dans les deux sites.

➤ Rattraper le retard accumulé dans la mise oeuvre des étapes de la RAP et du programme du projet par rapport au chronogramme initial des activités.

QUELQUES LEÇONS APPRISES

- ✓ Les communautés locales ont déjà développé certaines stratégies d'adaptation au changement climatique qui nécessitent d'être renforcées et accompagnées;
- ✓ Les communautés sont réceptives à l'approche participative pour renforcer leur capacité d'adaptation au changement climatique;
- ✓ A travers l'approche participative l'échange d'expériences permet à tous le monde d'apprendre des autres, aussi bien les participants que les facilitateurs (chercheur);
- ✓ L'affectation des activités des communautés locales par le changement climatique affecte aussi les activités des ONGs travaillant avec ces communautés sur le terrain.



Justice in the forest

Rural livelihoods and forest law enforcement

Marcus Colchester

with Marco Boscolo, Arnaldo Contreras-Hermosilla, Filippo Del Gatto, Jessica Dempsey, Guillaume Lescuyer, Krystof Obidzinski, Denis Pommier, Michael Richards, Sulaiman N. Sembiring, Luca Tacconi, Maria Teresa Vargas Rios and Adrian Wells

QUELQUES LEÇONS APPRISSES

- La RAP est une approche qui exige une présence assez prolongée du chercheur sur le site et donc des moyens conséquents pour son exécution pour l'obtention des données fiables sur le terrain.
- Il faut aussi tenir compte des opportunités présentées par le changement climatique dans chaque site de recherche pour les capitaliser dans le cadre de renforcement de la capacité adaptative des communautés locales concernées.



Justice in the forest

Rural livelihoods and forest law enforcement

Marcus Colchester

with Marco Boscolo, Arnaldo Contreras-Hermosilla, Filippo Del Gatto, Jessica Dempsey, Guillaume Lescuyer, Krystof Obidzinski, Denis Pommier, Michael Richards, Sulaiman N. Sembiring, Luca Tacconi, Maria Teresa Vargas Rios and Adrian Wells

MERCI

www.cifor.cgiar.org



THINKING beyond the canopy

